L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 5 MAI 1894.

Les assessements de la Paroisse d'Orléans.

Le Bureau des Assesseurs vient d'achever son travail de révision sur les évaluations annuelles de toutes les propriétés sujettes à l'impôt, dans la paroisse d'Orléans. Le tableau a été soumis au contrôleur qui est en train de les vérifier et de préparer les comptes de chacun.

Nous donnons le tableau de récapitulation tel qu'il nous a été communiqué par M. Fendel Horn, secrétaire du Bureau des Assesseurs.

Propriétés foncières avec les améliorations, etc, $97,375,525 ; chevaux, $1,094,565 ; voitures de toute sorte, $1,005,515 ; valeur des marchandises en vente, $11,263,318 ; prêts à intérêt, effets de crédit, $3,889,834 ; argent en portefeuille ou en dépôt, $2,599,206 valeur total, des actions de toute sorte, $7,186,521 ; ameublements $1,041,860 ; objets d'art, tels que tableaux, statues, etc., $90,542 ; bijoux, montres, argenterie, $204,694 ; actions, dans les entreprises maritimes et fluviales, $1,517,600 ; chemins de fer urbains et autres dans l'étendue de la paroisse, $1,280,300 ; valeur au comptant de toutes les machines et de tout ce qui en dépend, $4,947,532 ; jugements et causes devant les tribunaux, $4,780 ; franchises, patentes, marques de commerce, $5,076,497 ; Bons de toute sorte, $102,200 ; objets de toute sorte possédant une valeur monétaire, $64,033.

Ce qui fait un total de $138,744,562 pour l'année 1894, contre un total de $136,977,107 pour l'année précédente 1893, ce qui donne en gros un gain de $3,470,300 sur l'an dernier.

Nous reviendrons plus tard sur cet intéressant sujet.

PIRATES FEMININES.

Si la piraterie ancienne affectionnait particulièrement les femmes, ainsi qu'on l'a constaté dans ce refrain d'une opérette moderne :

Parmi les choses délicates
Que doivent faire les pirates?
Il faut citer, premièrement,
Il faut citer l'enlèvement....

il paraît que les dames, de leur côté, ne détestaient point la piraterie. Certaines dames, du moins, qui s'en firent une profession. Dans le nombre, deux ont acquis une certaine réputation au dix-septième siècle : Marie Read et Anne Bonny.

Il ne nous est guère possible de raconter ici par le menu la singulière odyssée de cette paire d'héroïnes du brigandage maritime. Un roman-feuilleton n'y suffirait pas, et quelque soin que nous eussions de nous tenir dans la vérité absolue, les événements que nous retracerons sont si extraordinaires qu'on accuserait notre récit de manquer totalement de vraisemblance.

Toutefois, nous vous dirons que Marie Read était une Anglaise que, pendant son enfance, sa mère habillait en garçon, afin de ne pas mécontenter une aïeule qui n'aimait pas les petites filles ; que cette aïeule étant morte sans assurer le sort de l'enfant, celle-ci entra en qualité de "valet de pied" au service d'une dame riche ; qu'elle s'engagea ensuite comme matelot à bord d'un vaisseau de guerre ; qu'elle fit comme cadet, dans un régiment d'infanterie, la campagne de Flandre qui précéda le traité de Ryswick ; qu'elle quitta l'infanterie pour la cavalerie où elle devint amoureuse d'un Flamand, son camarade ; que le Flamand épousa l'Anglaise, qui avait repris, pour la cérémonie, les vêtements de son sexe.

Tout cela est déjà assez mouvementé ; mais ce n'est rien auprès de la deuxième partie de l'histoire authentique de notre aventurière.

Le mariage des "deux cavaliers" avait fait beaucoup de bruit. Plusieurs officiers s'intéressèrent à ces époux originaux, et leur donnèrent de quoi s'établir dans une auberge. Malheureusement le mari mourut, la paix survint, les soldats moins nombreux, désapprirent le chemin du cabaret de Marie Read, de sorte que celle-ci, ruinée, dut reprendre comme soldat un engagement dans une place frontière, et finalement s'embarqua, comme matelot, sur un vaisseau en partance pour les Indes occidentales.

Le vaisseau fut pillé par des pirates qui, croyant Marie Read un homme, la décidèrent à courir la mer avec eux.

La, nouvelles aventures, de plus en plus étranges et incroyables. Le capitaine des pirates ayant avec lui Anne Bonny, déjà nommée. Cette Anne Bonny s'éprit de l'nouveau" et lui fit des avances, lesquelles, naturellement, furent repoussées. Pour échapper à cette poursuite enragée par l'inassouvie, Marie Read dut avouer son sexe à son amoureuse qui, alors, se contenta de devenir son amie.

Mais, sur ces entrefaites, le capitaine s'étant avisé de devenir jaloux voulut poignarder celui qu'il supposait son rival. Il fallut mettre le capitaine dans le secret du dégnisement masculin de Marie Read.

Bref, tout s'arrangea, sauf que quelque temps après le navire des forbans, attaqués par des forces supérieures, fut capturé avec son équipage, après une résistance énergique où Anne Bonny et Marie Read, la hache et le sabre en main, se distinguèrent tout particulièrement.

D'ailleurs, il résulta du procès que, dans quelque action que ce fût, aucun pirate n'avait jamais paru aussi résolu que ces deux femmes, soit pour aller à l'abordage, soit pour tenter les entreprises les plus périlleuses.

Ce courage ne les abandonna pas le moins du monde devant les juges. Un de ceux-ci ayant demandé à Marie Read quel plaisir elle avait bien pu trouver à s'engager ainsi parmi les pirates, en compagnie de qui sa vie avait été en danger toutes les minutes (le repoulé), si elle ne mourait pas dans les combats, d'un supplice ignominieux, Marie Read répondit fièrement que la potence n'était pas ce qu'elle appréhendait, et que les gens de cœur ne devaient point craindre la mort.

"Si les pirates, ajouta-t-elle, n'étaient punis du dernier supplice, et si la peur ne retenait pas les poltrons, mille fripons qui paraissent honnêtes gens, et qui néanmoins, ne s'appliquent qu'à piller la veuve et l'orphelin ou à chicaner et supplanter leurs voisins, se mettraient aussi en mer pour voler impunément, et l'Océan ne serait couvert que de cette canaille... "

Cette éloquence, digne d'une meilleure cause, imposa aux juges, qui n'osèrent point condamner à mort une femme aussi courageuse, malgré le mauvais emploi qu'elle avait fait de son courage.

Quant à Anne Bonny, qui ne fut pas exécutée non plus, comme on lui avait permis de voir le capitaine des pirates, le jour du supplice de celui-ci, elle lui adressa pour toute consolation le petit compliment suivant :

"Je suis fâchée de vous voir en cet état ; mais si vous aviez combattu comme un homme, on ne vous pendrait pas comme un chien!"

T. G.

A reliable druggist
—an honest business man—does not attempt to substitute something else for Brown's Iron Bitters. It is natural that the customer should resent the imposition and take his trade elsewhere. A case in point: Suppose you are suffering from dyspepsia and you desire to purchase a bottle of Brown's Iron Bitters—smiling, the dishonest druggist shows you somebody's iron tonic with the remark that it is better and costs less—perhaps you take the imitation—what is the result? It blackens your teeth, causes constipation and does you no good. An extra profit has been made at your expense. But get the genuine—
Look carefully at the package when you purchase. Imitations abound and should be denounced. The genuine has two crossed red lines on the wrapper.
Make Sure of it.
BROWN CHEMICAL CO. BALTIMORE, MD.

La meilleure de toutes les poudres-levain.---Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 5 Mai 1894.—Indications pour la Louisiane :-Temps généralement beau ; vents du nord.

Température du 4 mai 1894.
Thermomètre de E. A. C. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	70	19
Midi	84	26
3 P. M.	84	26
6 P. M.	82	25

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Joseph John Hecker à Mlle Helena Frey, William A. Lashley à Mlle Elizabeth Epplin ; James Moran à Mlle Theresa Roy, Gallus Wirth à Mlle Marie Bozent, William Campbell à Mlle Mary Carney.

NAISSANCES.—Mmes Octave Charles Pluche, une fille ; Eugène Franas, un garçon ; Henry Wilson, une fille ; Albert Boucree, un garçon ; Charles T. Goslar, un garçon.

DÉCÈS—Mlle C. E. Foss, 15 ans, rue Pearl entre Adam et Hillary ; George W. Timken, 1 mois, 37 rue Céleste ; Frances May Timken, 1 mois, 47 rue Céleste ; Harry Messner, 1 an, 67 rue Seguin ; Mme Veuve J. T. Payne, 45 ans, 240 rue Julie ; John Kose, 8 mois, 78 rue Marengo ; Mlle Louise Kleinhagen, 44 ans, cour Constance et Marengo.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

W. Leibrock, insolvable, à la Mutual Building and Homestead Association, une portion de terre bornée par les rues Carondelet, Jena, Baronne et l'avenue Napoléon, $6,400.

A. W. Mass à F. J. Allabaugh, une portion de terre bornée par l'avenue Napoléon, les rues Solomon, Toulouse et St-Pierre, $200.

P. G. Maspero à Wm Smith, un terrain coin Decatur et Franklin.

Mme J. Bruns à Mme M. F. Culligan, un terrain borné par les rues Carondelet, Philip, Baronne et Première, $1,750.

B. S. Story à Mme R. Mayer, deux terrains bornés par les rues Magazine, Camp, Commune et Gravier, $27,000.

E. Toussaint et al., à A. Houlemard, deux terrains bornés par les rues Vertue, Force, St-Antoine et Annette, $75.

A. Schenck à L. M. McDonnell, un terrain borné par les rues Annette, Villeré, Robertson et St-Bernard, $1,600.

Mme E. Trilla à Wm Frey, un terrain borné par les rues Calliope, Euphrosine, Liberté et Franklin, $2,200.

F. Roder et al., liquidateurs, à la New Consumers Ice Company, Limited, deux terrains bornés par les rues Magazine, Julie, Camp et Girod et un terrain dans le même îlet et toutes les machines, $150,000 actions.

Total des ventes, $203,750.

Jeux Athlétiques.

C'est aujourd'hui à 3 heures que commencement aux Fair Grounds les jeux athlétiques du Southern Athletic Club. Les entrées sont nombreuses et les concurrents qui figurent dans les diverses épreuves sont admirablement exercés. Les amateurs de ce genre de sport peuvent s'attendre à une très intéressante exhibition de force d'adresse et de rapidité de la part des membres de ce club qui soutiennent favorablement la comparaison avec ceux des autres organisations de ce genre.

Cette fête annuelle donnée par le Southern Club est très courue et les invitations ont été comme de coutume fort recherchées. Les dames prêteront à cette réunion l'attrait de leur présence sans laquelle toute fête serait considérée comme incomplète. Le comité de réception qui a été nommé par le président du club sera composé de messieurs :

J. C. Cambell, chairman J. C. Le Bourgeois, Morgan Whitney, Hugh McElroy, Gordon S. Orme, W. T. Doswell, Sam W. Weiss, C. B. Thorn, R. J. Wmann, C. B. Maginnis, J. T. Witherspoon, J. W. Platt, Jr., M. Geo. J. Lyons, J. Fennelly, A. S. Blaffer, J. A. Poneli, G. W. Scutell, Jr., S. W. Bowles, Jr., H. K. Johnson, Dr S. M. Fortier, C. F. Buck, Jr., Rev. Davis Sessums, M. N. Wisdom, G. R. Westfeldt, J. Winslow Robinson, Alfred Bres, N. D. Wallace, C. M. Smith, H. P. Lanphier, J. A. C. Wadsworth, Henry Rightor, juge John Clegg, W. L. Redpath, C. H. Sproule, W. B. Sommerville, major W. W. Crane, Louis L. Porvis, W. V. Kesler, P. S. Benedict, F. K. Bethune, J. W. Castles, Rev. Max Heller, Dr P. J. Herbert, A. D. Riffell, G. H. Vennard, P. McCloskey, L. S. Bell, H. Pitcher, J. Walker Ross, Hy Leverich, W. H. McLellan, Jr, James Rainey, Dr H. S. Lewis, J. G. Blanchard, C. W. Baldey, Geo. H. Turner, A. S. Frankenbach, J. H. Brewer, T. T. Barr, Oswald Ogden, W. L. Saxon, J. M. Sherrouse, D. M. Steele.

Printer's Social Club.

Ce Club donnera un "Moonlight Picnic," à Lake View Park, West End, Samedi, le 19 mai. Les danses commenceront à 5 heures de l'après-midi.

Acquittés.

Hier matin, après la reprise de l'audition des témoins dans l'affaire Pettaway, l'avocat de district a annoncé que l'Etat abandonnait les poursuites contre les accusés et il a prié le jury de rapporter un verdict d'acquittement. Les deux frères Harris ont été remis en liberté.

Repêché.

On a repêché, hier matin, le cadavre de Geo. A. Hopkins, qui s'était noyé le 22 avril, au pied de la rue Upperline, alors qu'il prenait un bain dans le fleuve. Le corps a été transporté à la morgue et a été reconnu par M. Hopkins, père, bien qu'il fût horriblement défiguré par suite de son long séjour dans l'eau.

L'Affaire d'empoisonnement.

Le chef Gaster a fait arrêter à la requête du coroner Lawrason, le nègre Simms, que l'on soupçonnait d'avoir mis le poison dans le café qui dernièrement a empoisonné un enfant et rendu plusieurs autres personnes malades. L'enquête de coroner n'ayant révélé aucun fait de nature a prouver la culpabilité de Simms, le coroner a déclaré qu'il conservait des soupçons et qu'il était désireux que le nègre fût maintenu sous la surveillance de la police. Le chef a fait arrêter Simms, et au nom du Dr Lawrason les detectives ont porté une accusation contre lui. Il a été envoyé à la prison de paroisse sans être admis à fournir caution.

Le feu.

Le feu a pris hier matin à 4 h. 15 au No 630 de la rue Villeré chez Mme Vve Kress et a causé pour $300 de dommages. Un autre commencement d'incendie a endommagé pour $100 le No 318 de la rue Dumaine.

Deuxième cour de recorder.

W. Waite et E. Lapella, les deux malfaiteurs pris en flagrant délit de vol chez MM. Clark & Meader, ont comparu de nouveau devant la 2me cour de recorder et ont été envoyés devant la cour criminelle sous caution de $5,000.

Premiere cour de recorder.

James Kenney qui est accusé d'avoir infligé à James Stephens les blessures auxquelles il a succombé jeudi soir à l'hôpital, a comparu devant le recorder Adams qui l'a envoyé à la prison de paroisse sans l'admettre à fournir caution. Avant de mourir, Stephens a déclaré que Kenny l'avait visé délibérément avec l'intention de le tuer.

Menacée de mort.

Une négresse du nom d'Ella Williams, que son mari avait depuis quelque temps maltraitée dans ses accès de jalousie, a failli être tuée la nuit dernière. Il est entré en effet dans sa chambre, armé d'une hache. S'approchant du lit, il allait porter un coup à Ella, lorsque celle-ci a reçu le coup à la tête à temps pour éviter un coup mortel et elle n'a été que légèrement blessée. Une accusation a été portée contre Williams.

FOUNDER'S DAY.

La fête à l'Ecole McDonough No 3.

S'il est entre toutes les fêtes qui se donnent ici chaque année une célébration qui mérite d'attirer l'attention, c'est assurément celle du Founder's Day qui est l'expression de la reconnaissance des enfants des Ecoles publiques pour le philanthrope qui partage avec Paul Tulane la gloire d'avoir fait faire un pas de géant à la cause de l'éducation en Louisiane. Nous avons nommé l'immortel McDonough dont le nom sera perpétué de génération en génération par son œuvre impérissable.

Cette fête n'est que de création récente et elle tend à devenir de plus en plus brillante.

Le tombeau de McDonogh est, chaque année, bien que les restes du glorieux défunt en aient été exhumés, un lieu de pèlerinage pour les enfants des écoles de la rive droite, qui couvrent de fleurs cette tombe perdue au milieu de la luxuriante végétation d'un cimetière de village, où fut déposé il y a quarante-quatre ans le corps de celui dont la mémoire est plus chère au cœur de la population, plus vivante dans son esprit que celle de bien des hommes dont les traits ont été immortalisés par le marbre ou le bronze.

Et puisque nous parlons de monuments, disons que même ce tribut de reconnaissance ne manquera pas à ce bienfaiteur des générations passées et futures et que par les contributions généreuses de la jeunesse à laquelle il sacrifia sa fortune, une statue lui sera élevée sitôt que les souscriptions le permettront. En attendant que revivent sur quelque place publique les traits de ce bienfaiteur de l'enfance, ils sont perpétués dans chaque école par un buste qui a été hier couronné de fleurs et placé au milieu de quelque ornementation dans les 28 écoles fondées en ville avec les fonds légués par M. McDonough. C'est au milieu de ces guirlandes décoratives et du parfum des douze cents fleurs offertes en mémoire, que parents, enfants et professeurs ont béni la mémoire de John McDonogh et célébré le Founder's Day.

Bien que ces démonstrations aient à peu près le même caractère dans toutes les écoles, nous ferons mention spéciale de l'Ecole McDonogh No 3, où nous avons trouvé de charmantes distractions. L'Ecole No 3 est située à l'encoignure des rues Bourbon et Esplanade. Elle est tenue par Mme R. M. Lusher, digne successeur de Mlle C. Hubbard, décédée récemment et dont le portrait ornera prochainement les murs de l'école, grâce à une délicate pensée des professeurs, à laquelle les souscriptions des élèves ont permis de prendre forme. Mme Lusher est assistée par un corps enseignant très capable dont fait partie Mlle C. Cooley et Mme Lejeune.

La salle principale avait été décorée avec goût et une estrade avait été improvisée du haut de laquelle d'intéressantes récitations ont été débitées. Le Bureau des Ecoles était représenté par MM. Bereegey et Florance et M. W. McLaughlin avait été délégué par l'association des Alumni. Ils ont prononcé des allocutions tout à fait de circonstance, à la fois intéressantes et instructives, et bien faites pour engendrer l'émulation chez ces demoiselles et leur inspirer l'amour de l'étude.

Le programme était aussi long qu'attrayant, mais le loisir ne nous est pas laissé d'entrer dans ses détails ; qu'il nous suffise de dire que celles de ces demoiselles dont les noms y étaient inscrits y ont figuré avec honneur et ont laissé la meilleure impression sur les personnes qui les ont entendues et applaudies.

Voici le programme :

Chœur : Hail Columbia, par les élèves de l'école.

Composition : Our Founders, par Mlle Belle O'Connor.

Récitation : Les Livres, par Mlle Marie Frey.

Récitation : A Nut to crack, par Mlle May Wright.

Lecture : La Charité, par Mlle Olivia Chainay.

Piano, (4 mains) : Le Mardi-Gras aux Enfers, par Mlles Grace et L. Averill.—Perles de la Pensée, par une des classes.

Récitation : Un incident de la vie de John McDonogh, par Mlle M. Grego.

Composition : Le véritable usage de l'argent, par Mlle Bessie Barr.

Récitation : La Patrie, par Mlle Marie Hubert.

Morceau de piano par Mlle Irène Miester.

Composition : Les avantages de l'Education, par Bertha Hoeskamp.

Récitation : La fille du chef Sioux, par Mlle Dora Hughes.

Lecture tirée de : La vie et les œuvres de John McDonogh, par Mlle M. Barrett.

Récitation : La Bienfaisance, par Mlle Feliciana Girault.

Récitation : Brierc-Rose, par Mlle Marie Norra.

Solo (chant), par Mlle Marie Norra.

Lecture en français : L'Enfant et le petit Eon, par Mlle Emma Evers.

Récitation : Only in Dreams, par Mlle May Westerfield.

Essai : For his Fellowmen, par Mlle Carrie Pfaff.

Solo de Mandoline : par Mlle Stella Chrétien.

Récitation : Abou Ben Adem's Dream, par Mlle Ella Watson.

Solo (chant) Mme E. Lejeune.

Récitation : Le Cri des Enfants, par Mlle Katie Dillard ; (allusion au nombre insuffisant des écoles publiques).

Réception des contributions des classes apportées par une des élèves de chacune de ces classes, Mlles C. Garic, Katie Cousins, G. Kerr, E. Wright, M. Tournade, Eugénie Remy, Bertha Thiel, H. Johnson.

Le total des souscriptions s'est élevé à $45.

La fête s'est terminée par le chœur "America, entonné par toutes les élèves.

Accident.

Un accident est arrivé, hier matin, à 8 heures, dans l'imprimerie de M. V. Mauberret, où un jeune employé a en l'avant-bras pris et écrasé entre les rouleaux d'une presse. Le blessé est âgé de 18 ans, et habite au No 400 de la rue Delord.

Arrêtés.

Aussitôt remis en liberté, les deux frères Harris sont retournés dans les quartiers qu'ils fréquentaient avant leur arrestation et y ont retrouvé leurs anciennes connaissances, des hoodlums avec lesquels ils se sont mis à visiter les cafés, criant bien haut qu'ils se moquaient de la police. Celle-ci l'ayant appris, s'est mise à leurs trousses et ils ont été arrêtés en état d'ivresse. Plusieurs accusations ont été portées contre eux et ils vont retourner à la prison de paroisse.

May Festival.

Le Waneta Council No 1 se réunira demain au Lakeview Park au West End. Il y aura là un pique-nique très bien organisé, auquel on sera admis pour la minime somme de 25 sous. Le parc a remis sa parure d'été et pour peu que le soleil se montre par trop ardent, il ne est beaucoup qui iront chercher au Lakeview Park de frais ombrages et profiter en même temps des divertissements préparés par les membres du Waneta Council. Le comité d'organisation, se compose de Mmes A. Wilson, K. Stentier, B. Siebert, M. Broderick, MM. J. Muller et J. Eiler.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés au World's Fair, au
DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.
Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient de falsification.
40 ANS D'ÉPREUVE.

BAL D'ENFANTS.

Le mois de mai ramène, chaque année, avec le beau temps, les fleurs et les mystiques et mille autres agréments, une fête enfantine dont l'idée fut conçue il y a quelques années par les membres de l'Artillerie Washington, et qui a été si bien accueillie par la population que, depuis elle a été organisée régulièrement avec un éclat toujours croissant, avec de tact, ce bon goût, ce savoir-faire que possèdent entre tous les membres du Bataillon Washington.

Cette fête gracieuse, offerte aux enfants par les militaires, a eu attrait, un charme tout particulier ; elle réunit toutes un monde de bambins et de mignonnes fillettes, si gentilles dans leurs frais et légers costumes de mousseline aux couleurs variées qui forment un ravissant mélange, alors que rieuses et insouciantes elles sautillent et voltigent au bras de leurs jeunes cavaliers.

Ces enfants s'amusent avec une franchise, un entrain qui font plaisir à voir et qui sont la joie des organisateurs de ce bal.

Il est toujours le rendez-vous d'une société choisie, et longtemps avant la date fixée, les billets sont épuisés.

Cette année, comme toujours du reste, la salle du bataillon d'artillerie Washington, était tout au plus assez vaste pour permettre de circuler à l'aise, au concours d'invités qui s'y pressait, car le bal n'est point donné exclusivement pour les enfants ; les artilleurs savent trop quel est l'attrait de la danse pour en donner seulement le spectacle aux grands et en procurer le plaisir aux petits.

On a dansé en effet dans les deux salles, au rez-de-chaussée et au premier. Toutes deux étaient décorées d'une profusion de drapeaux.

Au premier, le bal d'enfants a commencé à 7 heures et s'est prolongé jusqu'à 10 heures 30, puis il est devenu général.

Pendant ce temps, on dansait aussi au rez-de-chaussée, mais c'est dans la salle supérieure que se trouvait réunie la plus nombreuse assistance, car toute l'attention était concentrée sur les enfants si gracieux, si naturels, et par cela même si intéressants.

A 11 heures, le bal battait son plein partout et personne ne paraissait anxieux de voir toucher à sa fin cette aimable soirée à laquelle les militaires ont prêté l'attrait de leur présence et l'éclat de leurs brillants uniformes.

Le major H. Dudley Coleman qui avait chargé des enfants s'est acquitté de ses devoirs avec cette grâce, cette amabilité, ces prévenances dont il lui serait difficile de se départir. Quant au Col. Isaacson qui était le grand maître de cérémonies, il a rempli ses fonctions à son honneur, en véritable homme du monde.

Le comité d'organisation se composait de :

MM. major Geo. W. Booth, chairman ; lieutenant P. W. Underhill, lieutenant A. A. Brinsmade, lieutenant E. B. Stafford, sergent Sam Fitzhugh, sergent L. E. Valloft, sergent Gus Leefe, sergent H. K. George, sergent W. W. Young, caporal Chas. Calounge, soldat W. H. Hinck, lieutenant Robt. Strong, sergent L. Heyman, sergent L. E. Bowman, caporal W. H. McClelland, caporal Vincent Gray, soldat A. J. Nelson, soldat W. H. Opdenmeyer, W. H. Redmond, Frank Labrano, W. W. Crane.

Comité de Réception—Capt. E. M. Underhill, chairman ; Gén. W. J. Behan, Gén. B. H. Ashleman, Col. Geo. Soulé, Col. Jno. B. Richardson, Col. J. B. Levert, Col. E. A. Palfrey, Col. C. L. Walker, Major A. Hero Jr., Col. B. M. King, Major S. P. Walmsley, Col. Henry McCall, Major J. C. Andrews, Capt. Eugène May, Capt. C. J. C. Dupuy, Capt. Frank McElroy, Capt. F. L. Richardson, Capt. I. A. Chaharon, Capt. J. T. DeGrange, Capt. J. H. DeGrange, Capt. D. Selph, Capt. T. McC. Hyman, Lt. I. S. Richards, Capt E. I. Kurschedit, Lieut. John Holmes, Juge A. D. Foster, Thos. H. Lewis, P. Mallard, J. Watts Kearney, William Palfrey, Victor Tanner, Sergt. J Fettes, Sergt C. L. Doerr, Sergt W. L. Shepard, Geo. D. Fellner, Dr W. P. Brewer, A. Baldwin, Geo H. Dunbar, Chas. A. Harris, Hugh McCloskey, Sergt. Jno. L. Zeller, Sergt. W. E. Hogue, Sergt. C. Nick, Sergt. G. M. Weldig, E. F. Reineccio, S. H. Peck, J. C. Dipoll.

Comités du Bal.—Salle supérieure.—Lieut. Jos. J. Hooper, chairman ; lieut. H. N. Baker, assistant chairman ; capt. J. T. Scott, Jr ; sergents W. D. Gardner, E. P. Owen, C. D. Rice, soldats F. S. Boatright, C. L. Case, J. Kearney, B. S. Morse, J. C. Quinette, Jno E. Manion, Jno S. Richardson, Geo St-Paul, J. W. Green, H. Cook, W. G. Rogers, Geo Oliver, H. H. Bull, J. T. Bartlette, Lieut. A. L. Meyer, Sergt W. H. Seymour, Sergt. G. F. Thompson, Soldats E. Hubbell, R. McKnight, Jno Forbes, A. Scott, B. J. DeGrenge, W. D. Stephenson, R. W. Allen, E. E. Wilner, J. H Davis, T. A. Bagnal, P. B. Finney, R. A. Pendleton, F. Dannenman, R. W. Jay, Vincent Green, T. S. McGrath, Lieut. Fred Kornbacke, Capt. J. A. Segar, Capt W. C. C. Richardson, Capt G. Altrino, Soldats : W. M. Atkinson, W. F. Hohne, E. E. Bailey, Robt. Spearing, E. J. Evans, J. T. Leckert, W. J. Gayle, E. J. Mutt, J. Hartley, E. Marchaseau Jr., E. Richards, Sergt. F. Pritchard, G. Schmidt, Jno L. Schuster, W. J. Montgomery, C. W. Shepherd.

Salle inférieure.—Lieut. Frank Fenner, chairman ; Lieut. H. Palfrey, sergt chairman ; soldats : F. M. J. Meyers, W. J. O'Connor, E. C. Harris, Wm Lamberton, W. A. Rice, R. W. Allen, E. F. Kepinger, H. J. Lobrano, Jr, J. H. Heslin, Jr., soldats H. L. Landry, L. McDonald, J. Wemsett, G. W. McDuff, Geo. Faecher, E. M. Stafford, W. S. Wren, Jr., G. P. Marks, H. F. Husledt, H. C. Forbes, J. Bourg, L. J. Doize, L. Hardell, Jr., G. P. Hubener, Jr., A. V. Morse, Jno. H. Parker, A. D. Selph, W. C. Brenford.

Cheval emporté.

A 3 heures P. M., un cheval attelé à un buggy appartenant à M. J. Krating a pris peur coin Carondelet et Euterpe. Il a pris sa course par la rue Carondelet où il a renversé Mme M. Sutter qui a été blessée à la tête et à une jambe. L'animal a continué sa course jusqu'à la rue Baronne où il s'est débarrassé de ses harnais. Il n'a été arrêté que rue du Canal. La voiture a été endommagée pour $35.

Association des Jardiniers.

L'Association de Bienfaisance des Jardiniers donnera demain au Southern Park une fête champêtre à l'occasion de son 10me anniversaire. De grands préparatifs ont été faits pour cette célébration qui se terminera par un banquet.

3d District B. A.

Cette association prendra demain, possession du jardin Boudro, à Milneburg, où aura lieu un pique-nique dont le produit sera versé à la caisse de secours de l'association.

Il y aura des jeux divers pour les enfants et du plaisir pour les visiteurs en général. Le comité d'organisation se compose de MM. J. Cavell, J. C. Cullen, W. Reiffer, C. A. Sarran, A. Lafourcade, Wm Wardeman, E. Forster, Geo. Landwehr. Les billets sont en vente au prix de 25 sous.

Chute.

Hier soir, à 4 heures, Henry Perseveaux, un enfant de 10 ans, qui passait en voiture rue Dauphine, coin de Villeré et Urquhart, est tombé et s'est blessé à la tête contre le rebord du trottoir. Il a été transporté chez ses parents rue Annette No 61, où il a reçu les soins d'un étudiante qui ont déclaré sa blessure sans gravité.

Kermesse.

Très coquets, les petits bazars qui ont été improvisés à la Salle de l'Union Française par les dames de la Société de St-Vincent de Paul.

Il ne leur manque plus que d'être animés par les jolies vendeuses, égayés par leurs sourires. Ils sont surchargés de belles et bonnes choses et nous sommes certain qu'aujourd'hui à midi à l'ouverture des portes, c'est à qui voudra aller les admirer, les dévaliser.

Nous rappelons au public que l'entrée est gratuite, et que la fête se prolongera fort avant dans la soirée. Elle est donnée, on le sait, au bénéfice de la paroisse St-Augustin, sous les auspices de dames qui n'ont épargné aucun effort pour qu'elle réussisse, et dont l'attente ne sera pas déçue.

Vols.

La nuit dernière, un malfaiteur a volé dans la boutique de S. Gaetano, coin Erato et Camp, pour $4 d'ananas, de bananas, de volailles et autres provisions, pour environ $15.

—Tandis que Wm Jones, un homme de couleur comptait hier matin à 10 heures un paquet de billets de banques en passant à l'encoignure des rues Toulouse et Chartres, un autre nègre est survenu par derrière et en passant près de lui, lui a enlevé un billet de $10 avec lequel il a pris la fuite.

Incendie.

A minuit moins cinq minutes, un incendie qui vu le manque d'eau a vite pris des proportions assez considérables, s'est déclaré au No 198 de la rue Palmyre, appartenant à Mme Evans.

Les immeubles suivants ont été détruits :

No 198 Palmyre, appartenant à Mme Evans et occupé par elle.

L'immeuble est assuré pour $700 et le mobilier pour $250 à la Compagnie Westchester de New York.

No 200 rue Palmyre, appartenant à Mme Vve McNeal et occupé par James Bender.

No 194, occupé par Steva Washington et appartenant à William Higgins.

No 30 rue Sud Dorgenois, appartenant à Mme J. Stewart et occupé par elle. Assurance sur l'immeuble $800 à la Compagnie Crescent.

Le mobilier est assuré pour $200 à la même compagnie.

Le No 192 de la rue Palmyre, coin Dorgenois, appartenant à J. P. Mitchell et occupé par Mme Parer et Lottie Graham, a été fortement endommagé.

L'immeuble est assuré pour $1,000 à la compagnie North British.

Une maison neuve inoccupée, située rue Palmyre entre Dorgenois et Broad, et appartenant aux frères Kelly, entrepreneurs, a été fortement endommagée.

L'alarme a été donnée à la boîte No 154, par l'agent Hubert, du 10me precinct.

Autre Accident.

Hier à midi, un nommé John Hastley, âgé de 28 ans, qui conduisait un wagon est tombé de son siège à l'encoignure des rues Enterpe et Tonti, et s'est blessé à la tête. Il est retourné chez lui après avoir reçu les soins des étudiants.

MENUS FAITS.

La troisième et dernière fête organisée par les Sœurs de St-Joseph au profit de leur école gratuite pour enfants pauvres, aura lieu ce soir. Rappelons qu'un concert qui s'y donnera, on entendra des chanteurs et des musiciens de talent.

BULLETIN Télégraphique.

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne

Homicide à Alexandrie.

On écrit d'Alexandrie, Lne, qu'un nommé Charles Vallery a pénétré à 3 heures de l'après-midi dans la chambre de Charles King sur lequel il a déchargé les deux coups d'un fusil de chasse. Le blessé a expiré au bout de quelques minutes. Vallery a été arrêté.

Les deux hommes qui étaient parents par alliance, habitaient la même maison, et l'on pense qu'il existait entre eux quelque haine datant de loin et qui devait inévitablement se terminer par la mort d'un des deux parents. Le défunt n'était pas cependant d'humeur querelleuse. C'était un excellent ouvrier charpentier. Vallery prétend avoir agi en légitime défense.

Bagarres en Autriche.

Une rencontre sanglante a eu lieu à Seiditz, en Bohême, entre les gendarmes et des ouvriers qui célébraient le 1er mai d'une façon torbulente. Un ouvrier a été tué et plusieurs blessés. Les troupes ont été envoyées sur les lieux pour renforcer les gendarmes.

Lord Salisbury.

Lord Salisbury a dans un discours adressé aux Unionistes déclaré que le Parlement était occupé en ce moment à démolir la machine gouvernementale, mais qu'il n'entrevoyait aucune amélioration. Il a dit qu'il faudrait bien que la chambre des communes cédât au désir de la population, mais qu'il ne fallait pas que des personnes adroites détournassent l'attention du peuple de la question principale, le Home Rule. La dissolution, a-t-il dit en terminant, arrivera comme un malfaiteur qui se glisse à la faveur de la nuit, et il faut que l'on s'y prépare.

Samoa.

Les dépêches de Samoa annoncent la suspension temporaire des hostilités, par suite du consentement mutuel des deux nations qui attendent de voir si quelque autre puissance a l'intention de se mêler au différend. Les rebelles réparent les forts dans l'intention de résister aux troupes du gouvernement.

San Salvador.

Les nouvelles relatives à l'insurrection de la population de l'Etat de Santa Ana, sont confirmées. Les rebelles ont attaqué les casernes, mais le gouvernement a pris des mesures immédiates et les révolutionnaires se trouvent cernés par 10,000 hommes de troupes. La révolution sera étouffée en 3 ou 4 jours.

Les rebels pillent et assassinent. Le pays est favorable au gouvernement et il n'est pas douteux que ce mouvement soit supprimé très promptement.

Les révolutionnaires ont en deux engagements avec les troupes du gouvernement qui deux fois ont été victorieuses.

Cheval emporté.

A 3 heures P. M., un cheval attelé à un buggy appartenant à M. J. Krating a pris peur coin Carondelet et Euterpe. Il a pris sa course par la rue Carondelet où il a renversé Mme M. Sutter qui a été blessée à la tête et à une jambe. L'animal a continué sa course jusqu'à la rue Baronne où il s'est débarrassé de ses harnais. Il n'a été arrêté que rue du Canal. La voiture a été endommagée pour $35.

Association des Jardiniers.

L'Association de Bienfaisance des Jardiniers donnera demain au Southern Park une fête champêtre à l'occasion de son 10me anniversaire. De grands préparatifs ont été faits pour cette célébration qui se terminera par un banquet.

3d District B. A.

Cette association prendra demain, possession du jardin Boudro, à Milneburg, où aura lieu un pique-nique dont le produit sera versé à la caisse de secours de l'association.

Il y aura des jeux divers pour les enfants et du plaisir pour les visiteurs en général. Le comité d'organisation se compose de MM. J. Cavell, J. C. Cullen, W. Reiffer, C. A. Sarran, A. Lafourcade, Wm Wardeman, E. Forster, Geo. Landwehr. Les billets sont en vente au prix de 25 sous.

Chute.

Hier soir, à 4 heures, Henry Perseveaux, un enfant de 10 ans, qui passait en voiture rue Dauphine, coin de Villeré et Urquhart, est tombé et s'est blessé à la tête contre le rebord du trottoir. Il a été transporté chez ses parents rue Annette No 61, où il a reçu les soins d'une étudiante qui ont déclaré sa blessure sans gravité.

Kermesse.

Très coquets, les petits bazars qui ont été improvisés à la Salle de l'Union Française par les dames de la Société de St-Vincent de Paul.

Il ne leur manque plus que d'être animés par les jolies vendeuses, égayés par leurs sourires. Ils sont surchargés de belles et bonnes choses et n